

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 31 (1974)

Heft: 1

Vorwort: Le sport d'élite, une pièce d'or

Autor: Wolf, Kaspar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sport d'élite, une pièce d'or

par le Dr Kaspar Wolf

L'EFGS, le point de mire

Le sport d'élite ressemble à un métal précieux. La fascination est grande. La performance de l'athlète a une grande valeur par sa rareté, valeur certes authentique mais qui éblouit également et qui peut être convertie en espèces sonnantes et trébuchantes. Une école de sports, qui se voue entièrement aux sports avec tous ses aspects, thésaurise logiquement le sport d'élite comme un lingot d'or. C'est une valeur parmi bien d'autres. La question qui se pose est la suivante «A combien le cotez-vous?» (pour s'exprimer d'une façon moderne).

L'année dernière, l'EFGS fut le point de mire de l'opinion publique, lorsque quelques-uns de ses collaborateurs portèrent un jugement fort critique sur le phénomène chatoyant du sport d'élite. A la fin, deux problèmes principaux se sont cristallisés. Des opinions personnelles sont-elles admises dans une institution fédérale? L'EFGS a-t-elle tourné le dos au sport d'élite? Il est vrai que les questions n'ont pas été formulées en paroles aussi dures, mais le sens était bien celui-là.

La phase favorable au sport d'élite de l'EFGS

Ernst Hirt, le premier responsable de l'EFGS et sans aucun doute son créateur, lui-même athlète de renommée dans sa jeunesse, représentait une philosophie du sport expressément orientée sur la performance. Il a réorganisé l'instruction préparatoire en partant du principe que la performance est la base du progrès et de l'estime. En conséquence, il avait réuni autour de lui une équipe de collaborateurs provenant du milieu de la compétition: Armin Scheurer, Jean Studer, Hans Brunner, Taio Eusebio, Marcel Meier et tout au début également Peter Baumgartner qui devient plus tard le directeur technique de la Fédération suisse de ski.

Arnold Kaech, directeur de l'EFGS dans les années 50, en son temps champion du monde universitaire de ski (combiné quatre), entonna les louanges du sport de haute performance dans son livre «Stundenbuch», louanges qui cherchent encore leur pareil aujourd'hui. Il y a 20 ans, le sport d'élite était-il moins problématique? En tout cas, l'EFGS dut se défendre, à cette époque, contre les reproches disant qu'elle se vouait trop au sport de performance. Il n'est d'ailleurs pas surprenant d'apprendre que cette critique venait des milieux pédagogiques.

Les services actuels prêtés au sport d'élite

La situation semble s'être renversée, mais les apparences trompent. Si l'on énumère les prestations de l'EFGS données au sport d'élite, on voit que le catalogue est d'une ampleur respectable et que les efforts entrepris et l'argent investi sont des preuves manifestes.

Le mouvement «Jeunesse et Sport», avec ses programmes basés sur trois catégories, sa formation de moniteurs échelonnée et ses divers examens de branche sportive a relayé l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports, mais reste fidèle au principe de la performance, tout en gardant l'attrait d'une véritable aventure et offrant un grand espace à l'esprit créateur. Comme service direct au sport d'élite, l'EFGS offre aux athlètes suisses un nombre illimité de séjours d'entraînement gratuits à Macolin. L'année dernière, les athlètes ont fait largement usage de cette possibilité en occupant bien un quart des places disponibles!

L'Institut de recherches est gratuitement à la disposition de nos ambassadeurs nationaux du sport pour l'assistance médicale, la physiothérapie et les massages. Jack Günthard et Ernst Strähl sont bien employés à l'EFGS, mais sont des entraîneurs nationaux engagés à plein temps, l'un pour la gymnastique artistique et l'autre pour l'athlétisme. Nous avons aussi des entraîneurs nationaux à titre de profession secondaire comme André Metzener pour le plongeon, Erich Hanselmann pour la course d'orientation et Jean-Pierre Bouchardin pour le volleyball. En outre, l'EFGS organise — au nom du Comité national pour le sport d'élite — le stage d'études pour les entraîneurs de la durée de deux ans. Certes, les preuves ne manquent pas! Et personne ne songe à réduire cet ample service de l'EFGS en faveur du sport d'élite.


La phase de prise de conscience de l'EFGS

Il serait faux de rendre les scientifiques de l'EFGS responsables de toutes les confusions. Les enseignants et d'autres personnalités de l'EFGS ont toujours «fait» un examen de conscience au sujet de leur activité. Toutefois avec la fondation de l'Institut de recherches, une nouvelle force a été institutionnalisée. Les scientifiques ne sont jamais des gens très agréables tant qu'ils se trouvent à la recherche de «facts», de causes et de la vérité. Ils posent des questions embarrassantes. Ce n'est que lorsque le médecin soigne un bobo, que le pédagogue dévoue une méthode d'enseignement rationnelle, qu'ils sont les bienvenus — et comment!

J'admets que toutes les questions ne sont pas posées correctement dès le début, que chaque hypothèse de travail ne se trouve pas immédiatement sur la bonne voie. Notamment les sciences sociales plus récentes ont besoin des discussions publiques pour progresser, bien qu'il soit rare que ce procédé les rende populaires. Néanmoins, celui qui croit que les problèmes d'avenir de notre monde (y compris notre pièce d'or, le sport d'élite) peuvent être résolus avec la vieille méthode de fer employée par nos pères est un sot. Bref, je ne proposerai jamais de museler mes collaborateurs (ce qui ne m'a d'ailleurs jamais été demandé sérieusement). Si un collaborateur devait s'exprimer d'une manière déplacée, je lui demanderais tout en plus: «En as-tu tiré une leçon?»

Le sport d'élite — cet enfant moderne à la fois plein de talent et gravement menacé — doit être guidé. Mais l'EFGS ne revendiquera jamais cette responsabilité. Néanmoins, elle pense qu'il est de son devoir d'inclure le sport d'élite dans son examen de conscience, afin de ne pas idolâtrer aveuglément cette pièce d'or, mais de le servir par conviction.

Nous aimons l'athlète qui, souvent seul, poursuit pendant des heures, des semaines et des mois, le dur chemin de l'entraînement pour présenter un jour son exploit au public, dans le but d'en tirer une satisfaction personnelle et de procurer en plus une joie à ses proches.



Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport